

*des Animaux quadrupèdes. 333*

toutes deux varient beaucoup, les uns sont d'un brun-foncé, les autres d'un brun-clair, & même il y en a de gris & de tout blancs. Ils se retirent au commencement d'octobre dans des tanières ou des hutes qu'ils se préparent eux-mêmes, & où ils disposent une espèce de lit de feuilles & de mousse. Comme ces animaux sont fort à craindre, sur-tout quand ils sont blessés, les chasseurs vont ordinairement en nombre, au moins de trois ou quatre, & comme l'ours tue aisément les grands chiens, on n'en mène que des petits qui lui passent aisément sous le ventre, & le saisissent par les parties de la génération. Lorsqu'il se trouve excédé, il s'appuie le dos contre un rocher ou contre un arbre, ramasse du gazon & des pierres qu'il jette à ses ennemis, & c'est ordinairement dans cette situation qu'il reçoit le coup de la mort (b).

Nous avons vu, à la ménagerie de Chantilly, un ours de l'Amérique; il étoit

---

(b) Histoire Naturelle de la Norwège, par Pontoppidan, *Journal étranger*, Juin 1756.